

A toutes ces importantes constructions, PEYROT apporte l'appui précieux de ses qualités de réalisateur.

Travailleur, technicien habile, gros producteur, modeste, d'un commerce facile, il jouit de l'estime de tous, chefs et subordonnés.

Dans toutes les circonstances, PEYROT se conduit en bon camarade. Aussi est-il choisi pour faire partie de notre Commission Régionale de Chalon-sur-Saône, d'abord comme membre, puis en qualité de président pendant près de 4 années. Il montre, dans ces fonctions, sa grande bonté et son désir de rendre service à tous.

Après une vie de travail, notre ami prend sa retraite en Mai 1932. Il jouit d'une bonne santé, il est resté alerte et paraît devoir goûter longtemps un repos bien gagné. Hélas, le sort brutal a détruit toutes ces espérances. C'est le repos éternel qui est venu ; mais, mon cher PEYROT, vous laissez à vos camarades, un bel exemple de travail industriel qui honore la corporation ; ils vous en sont reconnaissants.

Nous nous inclinons devant la douleur de la famille de notre camarade ; M. BIJASSON, président du Groupe régional, s'est fait l'interprète de notre Association, en lui offrant nos regrets, notre sympathie et nos condoléances émues.

**BOISTAY (Lucien), Cluny 1894.** — Notre groupe Eure-Orne a été douloureusement affecté par la mort du regretté camarade BOISTAY, constructeur de machines pour l'industrie textile, décédé le 6 Juin dernier à Louviers, à l'âge de 59 ans, après une longue et terrible maladie qui, hélas, ne pardonne pas.

Il était l'oncle de notre camarade HUSSON (Lille 29), qui habite Rouen.

Notre camarade, originaire de Fumay (Ardennes) s'était brillamment préparé à nos Ecoles, à l'Ecole Professionnelle de Charleville, et il sortit de Cluny dans un très bon rang.

Il accomplit alors son service militaire et, après avoir été dessinateur aux Aciéries de Longwy, il entre aux Etablissements FOLLIN à Lisieux, où il se perfectionne dans la voie qu'il s'était tracée.

Aussi, en 1907, il s'installe constructeur-mécanicien à Louviers, et il se spécialise dans la construction des machines pour l'industrie textile, en particulier des effilocheuses.

BOISTAY montra là ses brillantes qualités d'ingénieur et de constructeur, et son usine se développa très rapidement. Malheureusement depuis 6 ans il était atteint de la maladie qui vient de l'emporter ; mais il put jusqu'au bout s'occuper lui-même de sa maison, grâce aux soins dévoués qui lui furent prodigués, et à sa forte volonté.

Quelques camarades de Louviers et de Rouen ont pu assister aux funérailles ; et la palme de la Société avait été remise à la famille.

La disparition de BOISTAY, qui fut un excellent camarade, toujours affable et aimant rendre service à tous ceux d'entre nous qui faisaient appel à lui, met en deuil notre Société en même temps que les siens. Il était d'une simplicité bienveillante qui n'avait d'égale que son énergie ; il était juste, et excessivement bon. Sa mort est une grande perte pour le groupe Eure-Orne, où il avait su se faire apprécier de tous.

Par la voix de son président TERNISIEN, le Groupe renouvelle ici, au nom de tous ses membres et au nom de notre Société tout entière, à Madame BOISTAY, à notre camarade HUSSON et à Madame HUSSON, l'expression de toute notre sympathie attristée.